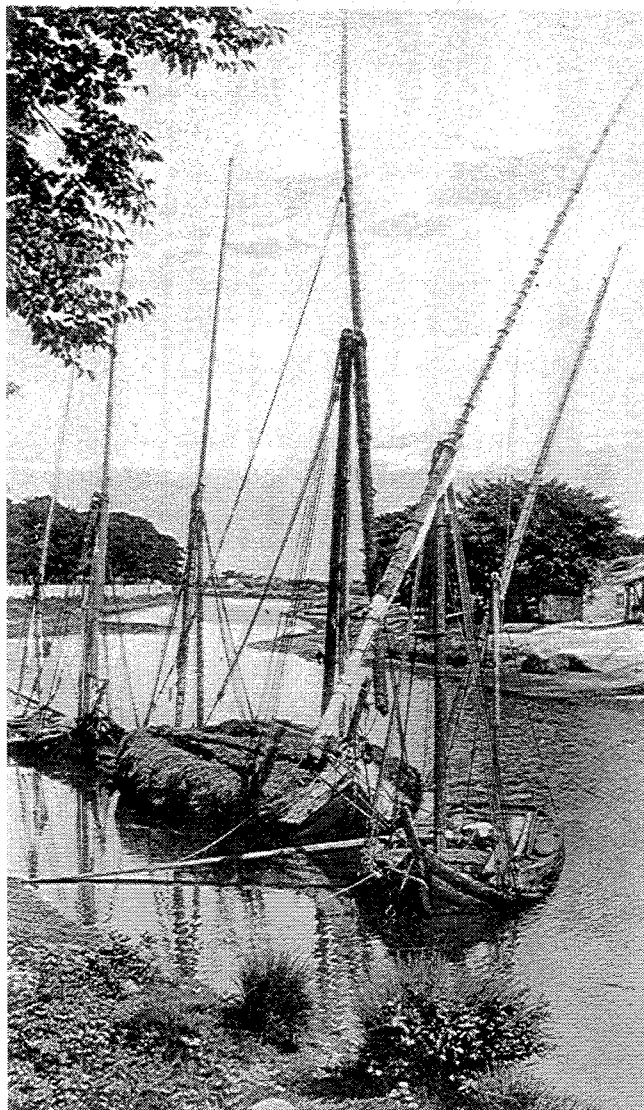


AAHA = Amicale Alexandrie Hier et Aujourd'hui

Alexandrie

Alexandria



Le Canal Mahmoudieh

Cahier no. 13

Edition 1998

✉ Sandro Manzoni, chemin de Planta 31, 1223 Cologny, Suisse

MAHMOUDIEH

(Hector Klat)

Le canal, sous l'étreinte lente
du crépuscule nébuleux
semble pâmé. Dans l'air frileux
s'effeuille une chanson dolente.

Des fellahs, l'allure indolente,
passent. Les palmiers fabuleux
sur leurs rustiques burnous bleus
versent leur ombre somnolente.

Voici venir, au couchant d'or
sous l'isar noir rythmant leur corps
souple et félin, des femmes. Seules !

Oh, les furtifs regards troublants
où dort, au fond des yachmaks blancs,
l'atavique ennui des aïeules !



Ce cahier a été réalisé grâce à la collaboration
du Père Maurice Martin, du Collège de la Sainte Famille, à Faggalah,
et de Louis Adem .

LE CANAL MAHMOUDIEH

En se promenant de nos jours sur les bords du canal Mahmoudieh, à Alexandrie, il est difficile de se faire une idée des rives de cette voie d'eau qui était jadis bordées de villas, de palais et de jardins.

Ce canal a été creusé sous le règne de Mohamed Ali en 1819-1820 et il était devenu la promenade favorite des Alexandrins. De belles allées, bordées d'acacias, de ficus et de sycomores longeaient le canal. Des maisons de plaisance, au milieu de jardins étaient construites en bordure de ces allées.

Ce canal avait été creusé depuis la branche de Rosette du Nil pour permettre aux bateaux venant du Caire de se rendre à Alexandrie. En arrivant à proximité de la ville, les voyageurs pouvaient tout d'abord admirer les jardins de M. Pastré, l'actuel parc de Nouzha, et le jardin Antoniadis plantés de palmiers, de bananiers, de cactus, d'aloès, de mimosas à fleurs jaunes, d'euphorbes rouges et de figuiers.

Mohamed Ali s'était fait construire un palais près du canal, repris ensuite par Moharram Bey et puis par Noubar Pacha. A l'angle du canal Mahmoudieh et de celui de Farkha qui amenait l'eau dans les fossés creusés autour des remparts de la vieille ville et qui alimentait le réservoir de Kom el-Dekka, se trouvait un très beau jardin tracé à la française connu sous le nom de " Champs Elysées ". Ce jardin était relié à la ville par la belle avenue de Moharram Bey qui, après avoir franchi la porte du même nom, débouchait devant la gare du Caire.

Plus en aval, le canal, après avoir contourné le site de Kom El Chougafa, passait sous le pont de Zulficar et celui du Pont-Neuf avant de déboucher dans le Port ouest à Minet El Bassal.

L'autre rive du canal donnait directement sur la campagne égyptienne avec ses villages construits en limon. Cette rive était un objet de curiosité pour les étrangers.

Un voyageur français du XIXème siècle, Gabriel Charmes, donna en 1880 une charmante description du canal Mahmoudieh et de ses jardins.

" Rien de plus gracieux que le spectacle de ce canal, qui donne pour la première fois au voyageur fraîchement débarqué à Alexandrie l'impression déjà complète de l'Orient. Sur la rive qui sert de promenade, une superbe avenue d'acacias et de sycomores longe une série de maisons de plaisance et de jardins ; ces maisons aux fenêtres grillagées, aux murs élevés, aux couleurs ardentes, rouges, jaunes et bleues, appartiennent pour la plupart à de riches pachas ; ce sont les premiers harems que l'on rencontre en Egypte ; et, si disposé que l'on soit à ne pas se laisser aller aux émotions vulgaires, il est difficile de ne pas éprouver une sensation particulière en face de ces asiles mystérieux, étranges, pleins de surprises et d'illusions pour les imaginations européennes. Les jardins, d'ailleurs, sont admirables ; le jardin de Moharram Bey, qui appartient aujourd'hui à Noubar Pacha, le jardin de M. Pastré, le jardin Antoniadis, couverts de cactus,

d'aloès, de bambous, de daturas, de mimosas à fleurs jaunes, d'euphorbes rouges, de figuiers bengalais, dont les longues tiges pendent du tronc et des branches, viennent s'implanter dans le sol et y former de nouveaux arbres, bordent la longue avenue où les dimanches et les vendredis se presse la société élégante, chrétienne et musulmane d'Alexandrie. Il faut visiter ces jardins en détail, si l'on veut connaître la vérité et la puissance de la végétation égyptienne. De merveilleuses allées de sycomores, qui étendent sur la tête des promeneurs une voûte épaisse et profonde, procurent l'ombre et la fraîcheur, si nécessaires en un pareil pays. Çà et là s'élèvent des massifs d'arbustes tellement serrés les uns contre les autres que l'œil a de la peine à y pénétrer : sur ce fond de verdure sombre, de larges feuilles d'un rouge écarlate ressemblent à de grandes gouttes de sang ; et, comme nous sommes tout près des harems, rien n'empêche les personnes douées d'une forte sensibilité d'imaginer, à ce spectacle, je ne sais quelles tragédies orientales, qui auraient à coup sûr beaucoup plus de rapport avec le roman qu'avec la réalité. "

Le canal Mahmoudieh est actuellement rempli de roseaux qui poussent dans une eau saumâtre.

G.V. (1991)



Alexandrie le 27.7. 1903 Rue Du Nil à Moharam Bey
 Deime pour échange cartes vues du Pays. adresse
 Lagarias - Egypte. Mme Emma Garcia
 22 rue de la Poésie

AUTOUR DU CANAL MAHMOUDIEH

Depuis la remise en état du canal Mahmoudieh en 1820, la ville d'Alexandrie recevait les eaux du Nil et était à l'abri de toute pénurie. La cité commença alors à se développer en dehors des remparts du vieux quartier arabe.

Mais l'exploitation du canal sur lequel circulaient de nombreuses barques, ne se faisait pas sans difficultés. Le gouverneur de la ville, puis le directeur de la municipalité édictèrent de nombreuses défenses pour préserver les eaux si précieuses : interdiction aux femmes du peuple de faire leur lessive dans le canal, les marchands de légumes ne pouvaient y laver leurs marchandises et les baignades étaient proscrites.

Malgré toutes ces précautions, il arrivait que les Alexandrins se plaignaient de la qualité des eaux. Ainsi, au mois de février 1889, le Conseil des ministres reçut des plaintes à ce sujet. En date du 4 février de cette même année, l'*Egyptian Gazette*, alors édité à Alexandrie, publiait dans ses colonnes l'information suivante :

" A la suite des réclamations qui lui ont été faites au sujet de la mauvaise qualité de l'eau puisée au canal Mahmoudieh pour l'alimentation d'Alexandrie, le président du Conseil des ministres S.E. Riaz pacha, a nommé une commission pour examiner les mesures à prendre le plus rapidement possible ".

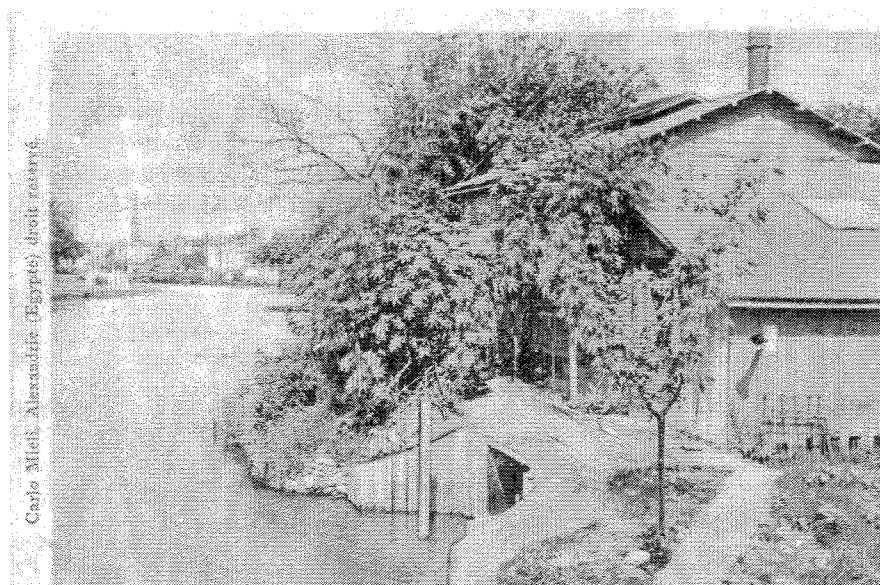
Quelques jours plus tard, le bruit courut que les eaux du canal étaient devenues salées avec des infiltrations venant de la mer.

A la suite d'une enquête de la Municipalité, un démenti formel fut publié dans la presse alexandrine. Le quotidien de langue anglaise publia l'information suivante :

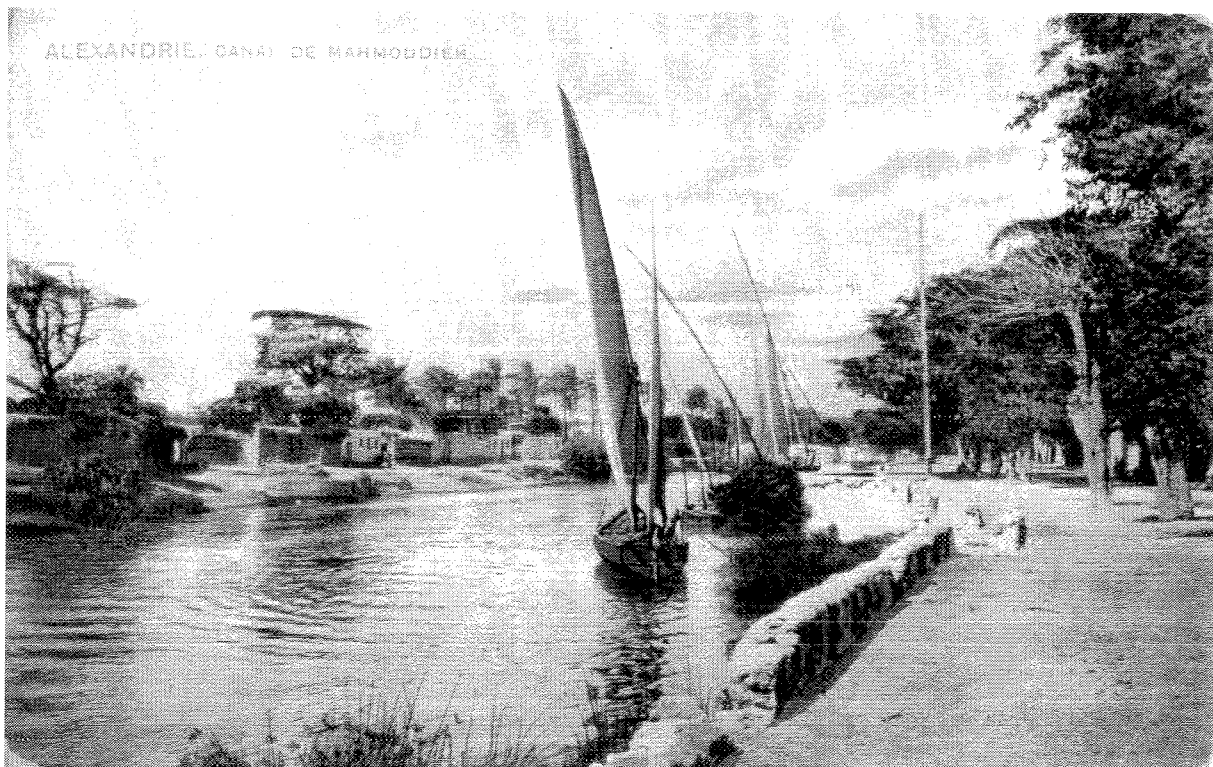
" Le bruit a couru que les eaux du canal de Mahmoudieh étaient devenues salées par suite d'infiltrations venant de la mer. C'est faux. Toutefois, bien que l'eau fournie aux Alexandrins est moins bonne que celle de l'année dernière, elle est bien supérieure à celle fournie dans les années 1884 à 1887 ".

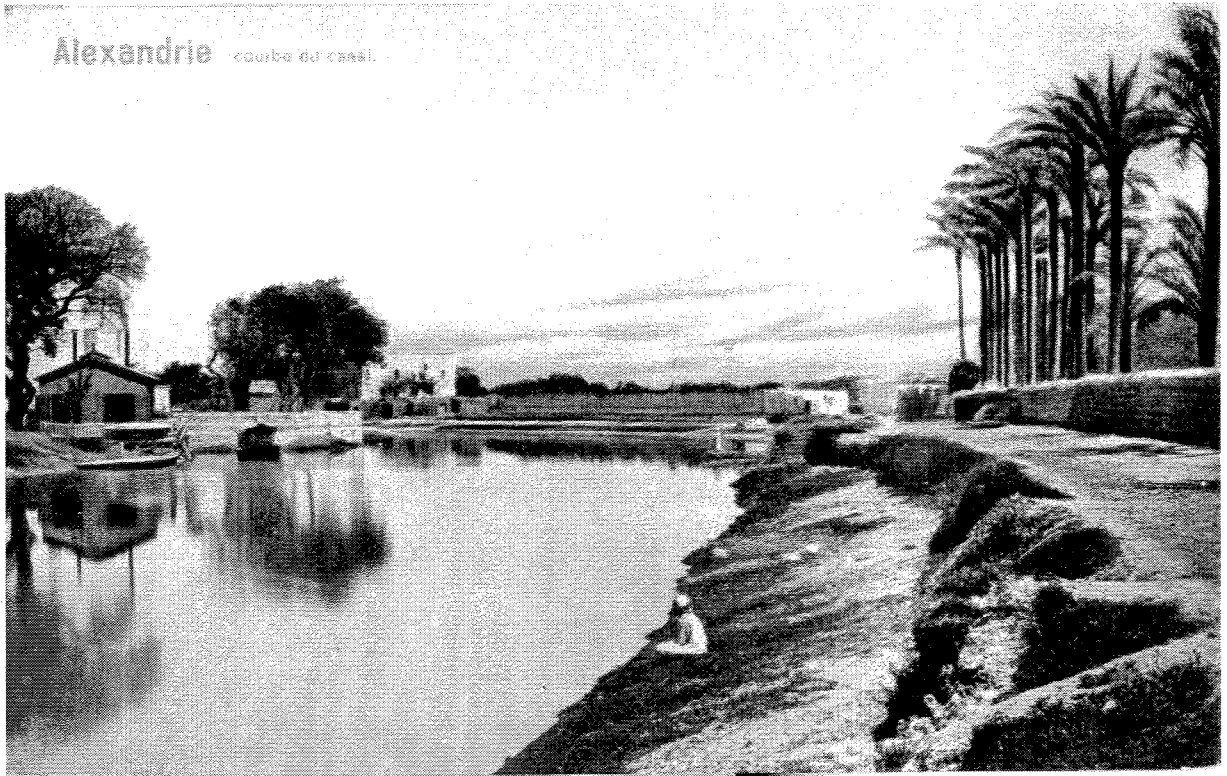
De nos jours, le canal Mahmoudieh est à l'abandon, envahi par les roseaux. Il a perdu toute son importance pour la vie de la cité et les Alexandrins ne se promènent plus sur ses rives comme jadis. Le canal est toujours là, mais tel un être inanimé.

G.V. (1991)



Pompes de la Cie des Eaux au Canal Mahmoudieh





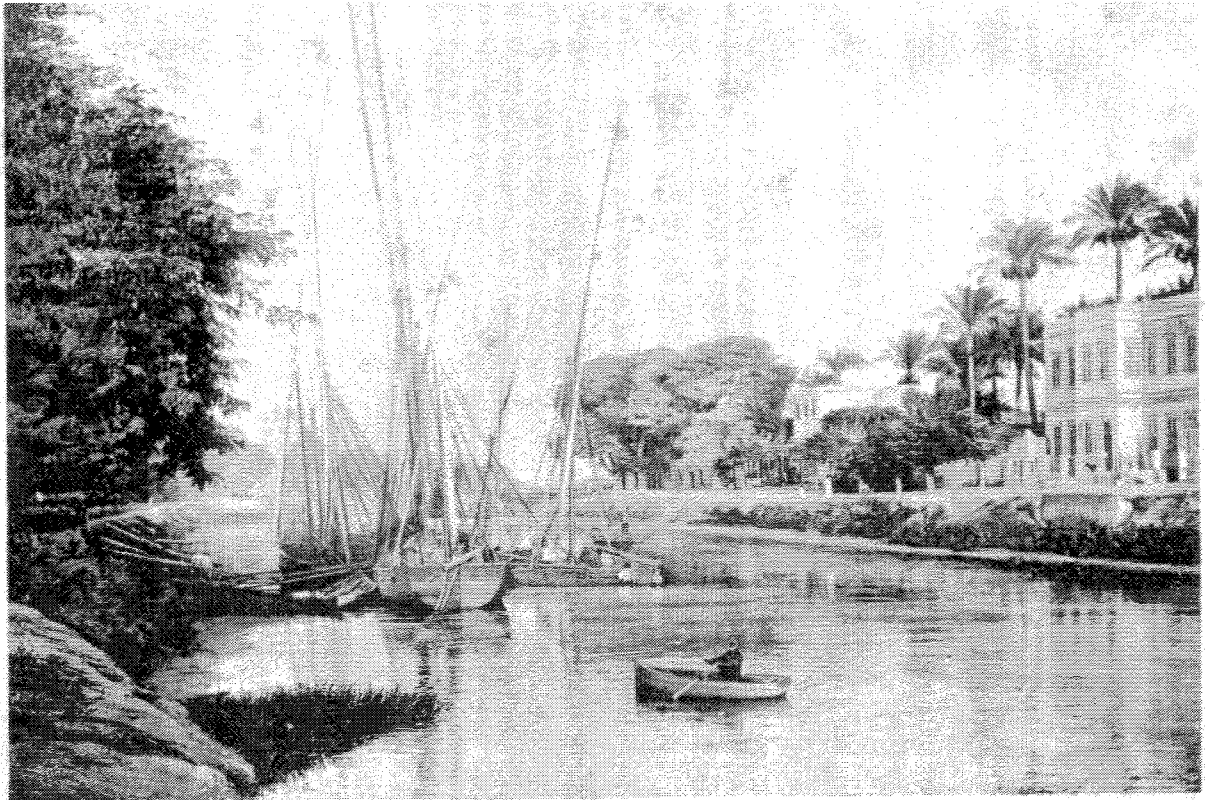
Alexandrie - canal de Mahmoudieh



ALEXANDRIE.

Le Canal - Mahmoudieh





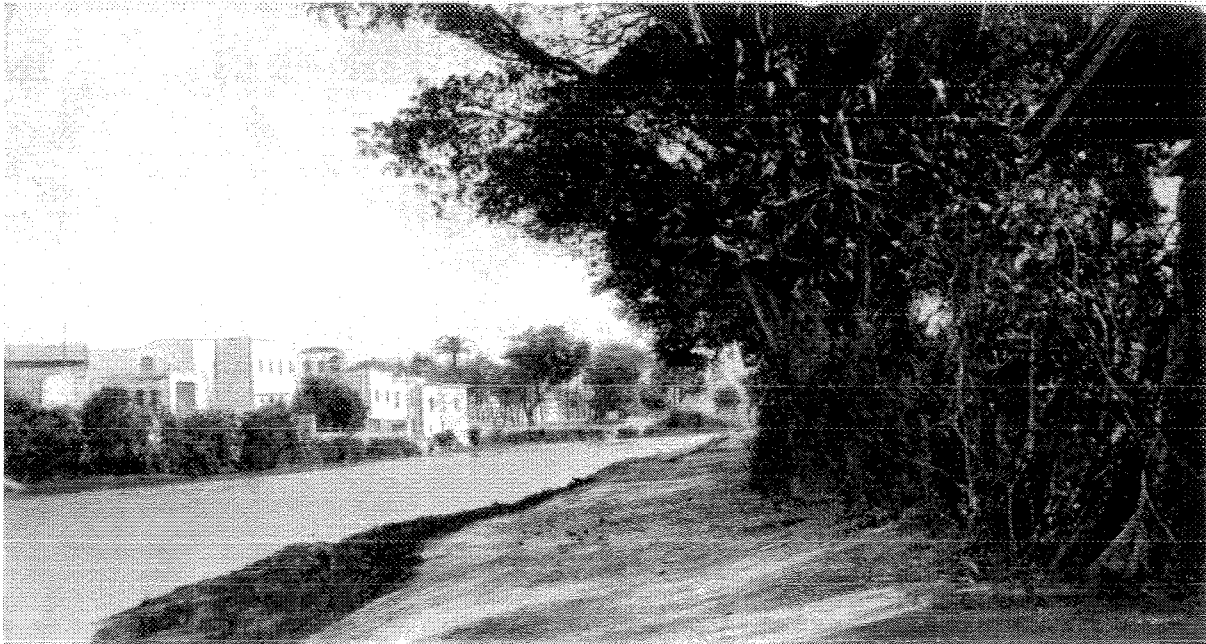
Edition New Egypt - Alexandrie

ALEXANDRIE — Canal Mahmoudieh.



Edition New Egypt - Alexandrie

ALEXANDRIE — Canal Mahmoudieh.



ALEXANDRIE. *Canal Mahmoudieh.* Ibrahimieh de la part Mellaha



ALEXANDRIE. Les deux cotés Mahmoudieh



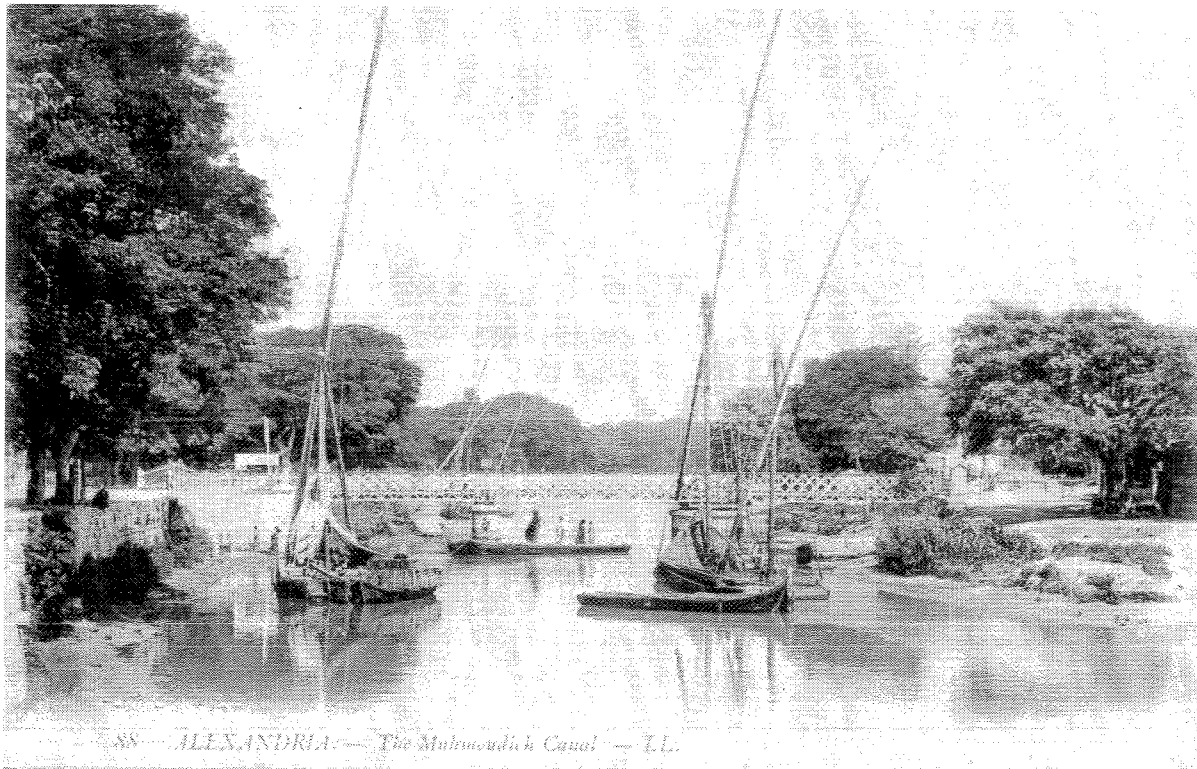
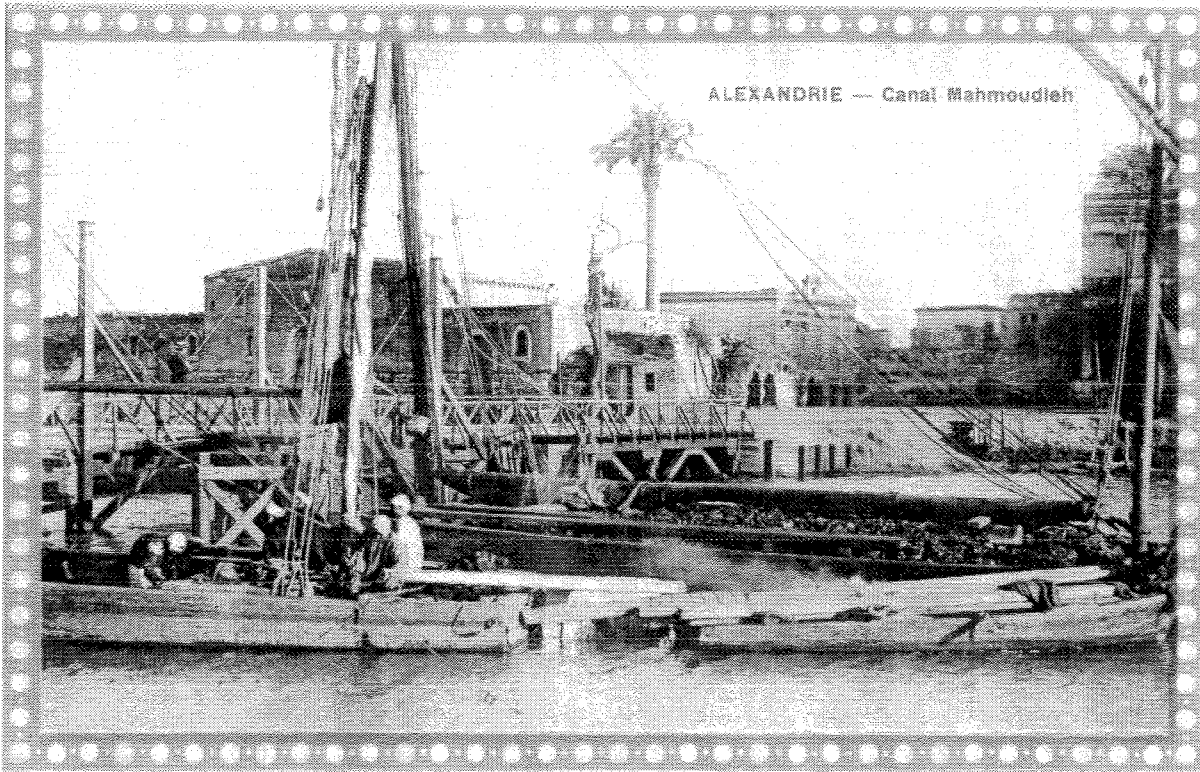
ALEXANDRIE.

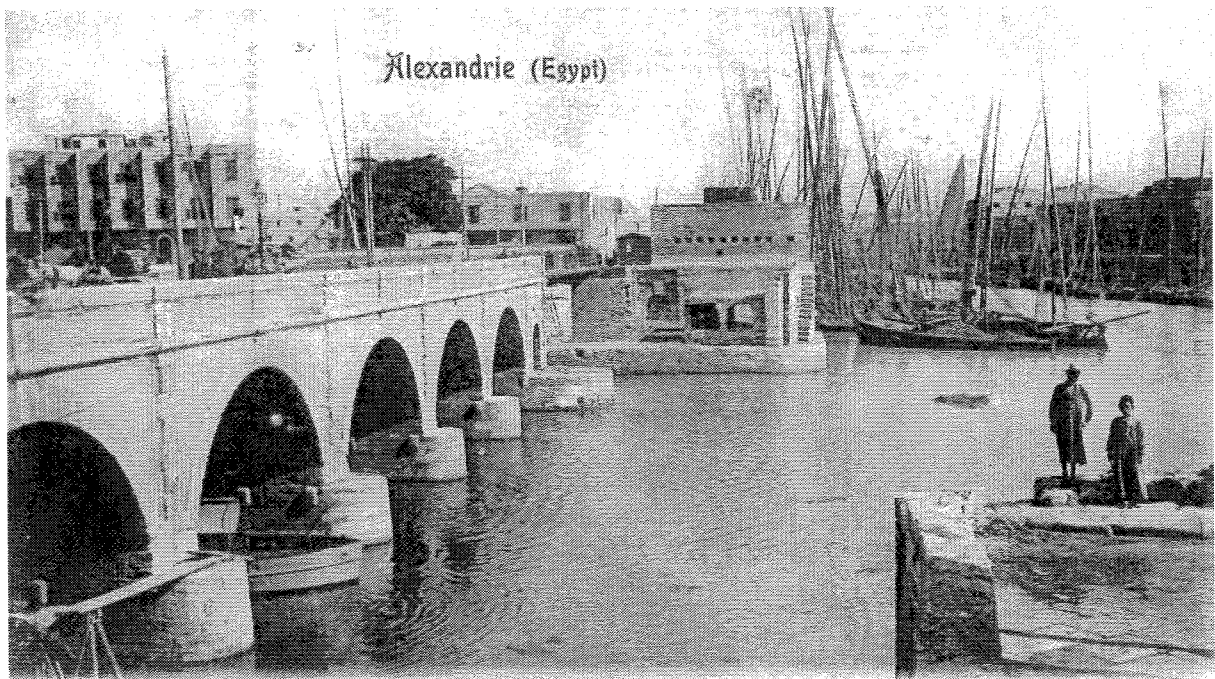
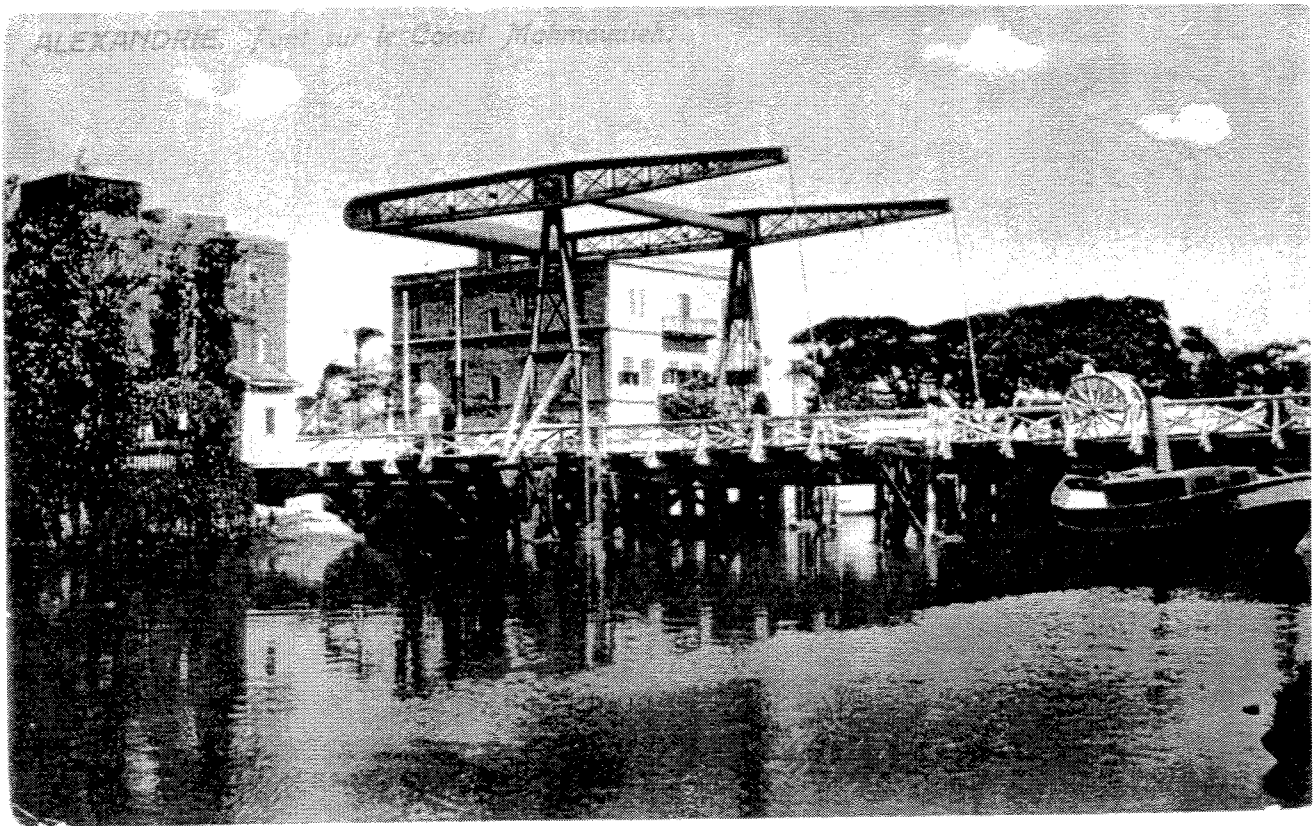
Bord Mahmoudieh



Village arabe, Bord du Nil.

Alexandrie.

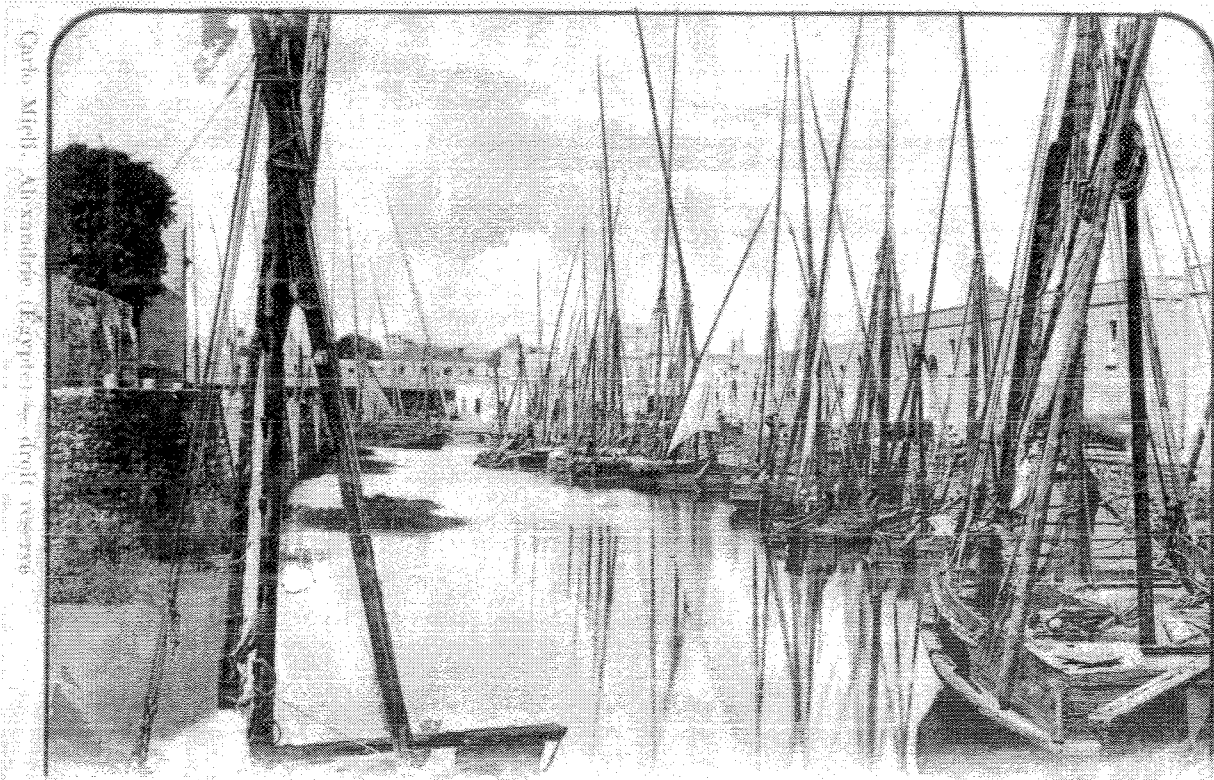




Canal Mahmoudieh

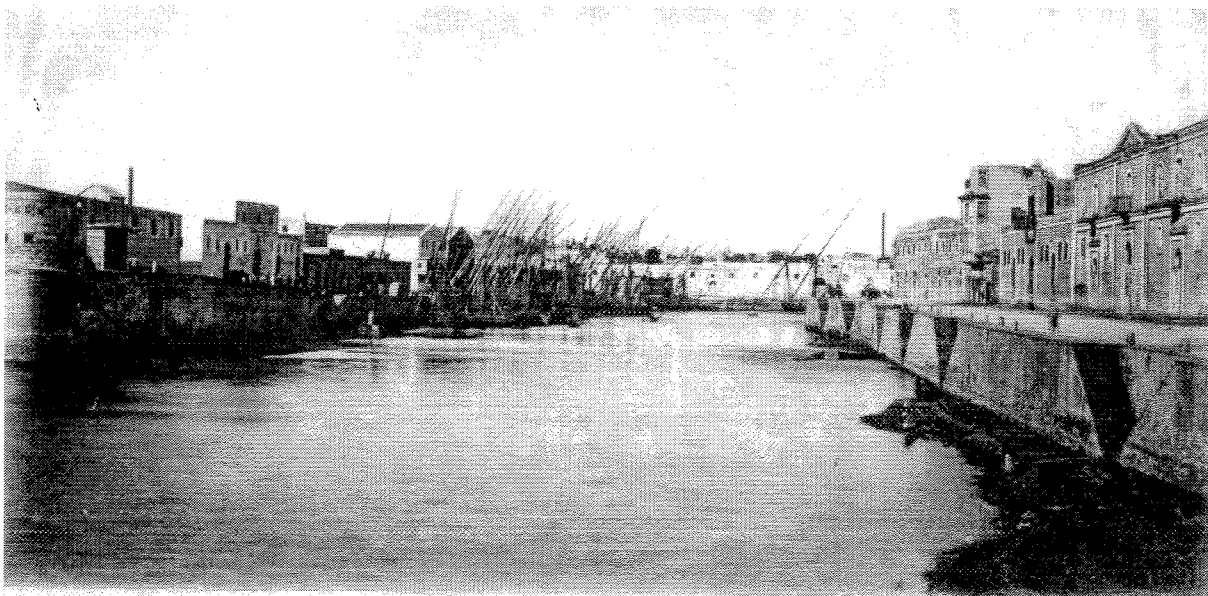






Carte N° 10. - Alexandrie (Le Canal Mahmoudieh) - 1858

Alexandrie Canal Mahmoudieh à Minet el Bassal



Le Canal de Minet-el-Bassal (Source de Coton)

Alexandrie

40 - Note for Pierre Agoplan, Alexandria, Egypt.